DOSSIER
DE PRESSE
02.09.2025

ANNONCE DES ARTISTES NOMMÉ·E·S

PRIX COAL 2025

PRIX COAL ÉTUDIANT 2025

EAU DOUCE

COAL est heureux de dévoiler le nom des dix artistes français·e·s et internationaux·ales nommé·e·s pour l'édition 2025 du Prix COAL, intitulée « Eau Douce ». Trois étudiantes issues des Écoles françaises du champ artistique et culturel sont également nommé.e.s pour la sixième édition du Prix COAL étudiant, en partenariat avec les Réserves Naturelles de France.

Les prix seront décernés en décembre 2025, à l'occasion de la nouvelle édition de Sans Réserve, le rendez-vous de la création engagée pour l'écologie, placé sous le signe de l'Eau douce au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

Les cosmogonies immémoriales qui sont parvenues jusqu'à nous, disent toutes que l'origine de la vie est liée à l'Eau. Les sciences contemporaines le confirment. Chaque organisme qui peuple la Terre, du plus simple au plus complexe, est « une créature de la soif ». Ses propriétés uniques, dont la capillarité, sa puissance de dissolution, son ruissellement permanent en font selon Gaston Bachelard « l'œil de la Terre » ou « l'organe du monde ». L'eau douce ne représente pourtant que quelques centièmes de l'eau sur Terre. La pression anthropique sur ses cycles perturbe gravement son équilibre. Aux pollutions s'ajoutent des inégalités d'accès qui engendrent des conflits de plus en plus extrêmes.

De la Conférence des Nations Unies sur l'Océan qui s'est tenue à Nice en juin à la COP30 qui se déroulera en novembre à Belém au Brésil, le Prix COAL constitue **le fil rouge d'une saison dédiée à l'eau**, ponctuée de rendez-vous, d'expériences, de moments forts et d'expositions portées par l'association tout au long de l'année.

COAL

Financé par RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité, OFB Office français de la biodiversité
Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité, Fondation François Sommer, Musée de la chasse et de la nature, Fondation L'Accolade Institut de France, Ateliers Médicis, CWB Centre Wallonie-Bruxelles / Paris, Réserves Naturelles de France, MAIF

PRIX COAL 2025

DIX PROJETS ARTISTIQUES POUR L'EAU DOUCE

Le Prix COAL 2025 dédié à l'Eau douce est un appel à lutter contre l'assèchement de nos sensibilités vis-à-vis d'elle, pour l'élever au rang qui lui est dû, au cœur de l'attention générale, pour la réhabiliter dans ses prérogatives symboliques et sacrées, pour la considérer comme l'alliée et la partenaire de nos existences. C'est aussi un appel à la protéger, à prendre notre part dans la restauration de ses cycles naturels, à réparer ses lieux qui ont été abîmés, en solidarité avec celles et ceux, humains et autres qu'humains, qui en sont irrémédiablement affectés.

L'appel à projets international du Prix COAL 2025 invitant les artistes à s'emparer du sujet de l'Eau Douce a réuni plus de 660 dossiers. Ce succès reflète à nouveau le fort engagement des artistes pour l'environnement et les enjeux écologiques. Un comité de sélection composé des membres de l'association COAL et de représentants des organisations partenaires a distingué dix artistes parmi l'ensemble des candidatures reçues.

LES DIX ARTISTES NOMMÉ·E·S POUR LA 16ÈME ÉDITION DU PRIX COAL

Mirja Busch (Allemagne), *Institute of Puddleology*
Collectif Disnovation.org (Pologne/Canada/Danemark/France), *Contre-récits de l'eau*
Férielle Doulain-Zouari (France/Tunisie), *Ain el coton*
Charlotte Gautier van Tour (France), *Bloom, le sang des glaciers*
Mohammad Rakibul Hasan (Bangladesh), *The Blue Fig*
Pauline Rip (France/Pays-Bas), *Elficologie : la récolte de la rosée du matin*
Julien Salaud (France), *Mar & Co.*
Marcela Santander Corvalán (Chili), *Agwuas*
Lara Tabet (Liban), *A Personal Cartography of Entangled Toxicities: The Rivers*
Kay Zevallos (Pérou), *Sous l'eau vivent les noms qui guérissent*

PRIX COAL ÉTUDIANT 2025

TROIS PROJETS ARTISTIQUES POUR L'EAU DOUCE

Le Prix COAL étudiant, également sur le thème de l'eau douce cette année, accompagne et soutient les jeunes artistes, étudiant·e·s des Écoles françaises du champ artistique et culturel, qui imaginent, expérimentent et proposent des solutions concrètes et créatives aux problématiques écologiques par le biais d'un programme de résidence en partenariat avec les **Réserves Naturelles de France**. Soutenu depuis sa création par le ministère de la Culture et l'Office français de la Biodiversité, le Prix COAL étudiant bénéficie dorénavant d'un nouveau partenariat avec MAIF.

TROIS ÉTUDIANTES NOMMÉES POUR LE PRIX COAL ÉTUDIANT

Khouloud Benzarti (Tunisie), *Cartographie d'une absence*
Popline Fichot (France), *L'orchestre des fuites - Le souffle des daphnies*
Clara Niveau-Juteau (France), *Fresque du Vivant*

CÉRÉMONIE DE REMISE DE PRIX
ET **SANS RÉSERVE**,
LE RENDEZ-VOUS DE LA CRÉATION POUR L'ÉCOLOGIE

Rendez-vous en décembre pour la cérémonie de remise des Prix COAL à l'occasion de la troisième édition de Sans Réserve, le rendez-vous de la création engagée pour l'écologie, au musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

COAL convie, lors de cet événement artistique et festif, les professionnel·les et le grand public autour d'une exposition des artistes nommé.e.s. Ils et elles ci sont invité.e.s à investir les salles du musée de rencontres, de performances, d'ateliers et d'expériences inédites et fédératrices dédiées à la nouvelle scène artistique engagée pour l'écologie, avec un temps fort en décembre dédié à la cérémonie de remise des Prix COAL et Prix étudiant COAL.

LES DOTATIONS

- L'artiste lauréat·e du **Prix COAL** bénéficie d'une dotation de 12 000 euros et d'une résidence de création au cœur du Domaine de Belval, propriété de la Fondation François Sommer, animée par les équipes scientifiques et pédagogiques du musée de la Chasse et de la Nature et celles du Domaine de Belval. Véritable observatoire de la ruralité et de la vie sauvage, le domaine accueille chaque année des artistes sélectionné·es pour l'intérêt de leur contribution au renouvellement de la vision du rapport de l'humain à son environnement naturel.

- L'artiste lauréat·e du **Prix spécial du Jury** bénéficie d'une dotation de 3 000 euros.

- L'artiste lauréat.e de la **mention Ateliers Médicis** bénéficie d'une résidence à Clichy-sous-Bois/Montfermeil, en lien avec la forêt régionale de Bondy.

- L'artiste lauréat·e de la **mention Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, aka Le Vaisseau**, bénéficie d'une dotation de 2000 euros et est invité à exposer au sein de l'institution parisienne.

- L'étudiant·e lauréat·e du **Prix COAL étudiant** bénéficie d'une résidence de deux mois au sein de l'une des 350 Réserves Naturelles de France, assortie d'une dotation de 5 000 euros. La personne lauréate sera accompagnée tout au long de sa résidence par les équipes pédagogiques et scientifiques de la réserve naturelle pour la mise en œuvre de son projet.

LE JURY 2025

Catherine Bouvard, directrice des Ateliers Médicis
Catherine Dobler, fondatrice de la Fondation LAccolade
Simon Dufour, enseignant chercheur à l'Université Rennes 2
Karine Duquesnoy, haute fonctionnaire à la transition écologique et au développement durable au ministère de la Culture
Nicolas Floc'h, artiste
Alice Gandin, directrice du Musée de la Chasse et de la Nature
Florent Héridel, responsable de programmation au MAIF Social Club
Julien Jonnard, chargé de programme territoires et éducation à la nature aux Réserves Naturelles de France
Claire Luna, commissaire d'exposition
Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris
Jean-Philippe Pierron, philosophe
Vivien Rebière, chargé de mission Études et partenariats stratégiques pour la mobilisation citoyenne à l'Office français de la biodiversité.

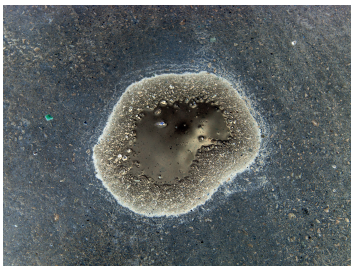
PRÉSENTATION DES DIX NOMMÉ·E·S
PRIX COAL 2025 - EAU DOUCE

Mirja Busch (Allemagne), *Institute of Puddleology*

Surgissant dans les fissures des environnements créés par l'homme, les flaques d'eau reflètent leur environnement, offrent des niches écologiques et révèlent l'interdépendance entre infrastructures, cycles de l'eau et climat. L'Institut de Puddleologie est un projet de recherche artistique qui explore la perception des flaques d'eau en tant que phénomènes anthropiques, profondément liés à l'écologie urbaine et à la crise climatique. À travers une archive photographique de flaques d'eau du monde entier, des échantillons, des traces médico-légales de flaques asséchées, un système de classification des flaques, une terminologie inventée et des visites guidées d'observation, l'artiste étudie ces indicateurs des équilibres et déséquilibres écologiques.

Née en 1978 en Allemagne, Mirja Busch vit et travaille à Berlin. Depuis plus de dix ans, elle consacre sa recherche à l'exploration des flaques d'eau. Ses œuvres ont été exposées à l'Institut d'architecture de Flandre, au Humboldt Forum de Berlin, au Museum of Things de Berlin (2025), à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers (BE) (2023) ou encore à l'Académie des arts du monde de Cologne (DE). En 2024, l'artiste remporte la médaille de bronze du prix allemand du livre photo.


© Mirja Busch


© Sascha Hermann


© Mirja Busch & VG Bild-Kunst

Collectif Disnovation.org (Pologne/Canada/Danemark/France), *Contre-récits de l'eau*

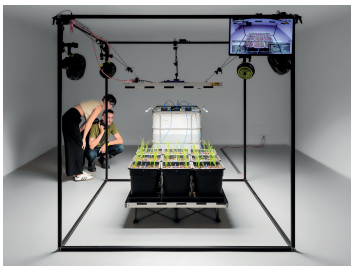
Dans le confort moderne, l'abondance de l'eau et sa disponibilité permanente la rendent paradoxalement invisible, simple facteur de production relégué à l'arrière-plan de la vie quotidienne. Pour déjouer cette réalité, des contre-récits émergent. Ainsi dans le Jura, l'histoire des coopératives inspire une gestion collective de l'eau. Les réseaux souterrains et sans frontières des nombreux karst (réseaux de rivières souterraines) qui s'y trouvent imposent une réflexion sur l'interdépendance et le commun. Le collectif imagine un essai vidéo qui explore ces enjeux de l'eau, des récits populaires aux connaissances scientifiques, du refus de l'eau courante et de sa pénurie à la mise au travail des rivières.

DISNOVATION.ORG est un collectif de recherche artistique créé à Paris en 2012, dont les membres principaux sont Maria Roszkowska (PL), Nicolas Maigret (FR), et Baruch Gottlieb (CA/DE). Reconnu dans le paysage culturel mondial, il est bénéficiaire de plusieurs bourses de recherche (V2_Rotterdam, UCL Louvain-la-Neuve, Centre National du Cinéma, Université de Berkeley et lauréat des prix Arts numériques - Opline Prize (2021), de la Biennale WRO et de la recherche Arts et Technologies à Vienne.


© Ayka Lux



© Collectif Disnovation.org


© Collectif Disnovation.org

Férielle Doulain-Zouari (France/Tunisie), *Ain el coton*

Autrefois, l'oued qui se trouve à quelques kilomètres du village du Mahassen, dans la région du Kef en Tunisie, se remplissait d'eau chaque hiver, mais depuis une dizaine d'années il s'est asséché. Devenu infranchissable, les bergers et les agriculteurs sont aujourd'hui contraints de le contourner. Après plusieurs années de recherches sur les formes, les matériaux, les problématiques et les modes de vie locaux, Férielle Doulain-Zouari imagine la création d'une installation in situ à usage collectif, avec la collaboration d'artisans et d'ouvriers du lieu : un passage fait d'argile et de verre. Fonctionnelle, l'œuvre rend également visible l'absence de l'eau dans un souci de sensibilisation et de réappropriation de la terre et de ses enjeux par ses habitants.

Née à Paris en 1992, Férielle Doulain-Zouari est une artiste franco-tunisienne qui vit et travaille à Tunis. Donnant la part belle aux techniques manuelles inspirées par la vie quotidienne, l'environnement et son histoire et en collaboration notamment avec des artisans ouvriers, elle a exposé à La Boîte ou Jaou à Tunis, à la Biennale d'arts et d'architecture du Centre Val de Loire en France, au Louvre d'Abu Dhabi ou encore à la Biennale de Ouagadougou. En 2021, elle reçoit le deuxième prix de la Biennale de Dakar "Révélation". Elle est représentée par la Septième Gallery à Paris.


© Salah Lazreg


© Férielle Doulain-Zouari

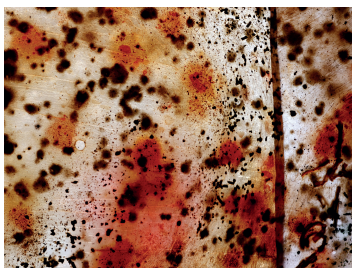

© Louvre Abu Dhabi

Charlotte Gautier van Tour (France), *Bloom, le sang des glaciers*

Bloom : Le sang des glaciers est le nom donné à un phénomène provoqué par des microalgues qui prolifèrent en haute altitude - notamment dans les écosystèmes alpins - et colorent la neige en rouge. Leur multiplication, accentuée par la hausse des températures, modifie non seulement la couleur de la neige, mais aussi son albédo, entraînant une accélération de la fonte des glaces. En collaboration avec des scientifiques, et nourrie de légendes anciennes, l'artiste développe une série d'œuvres et d'expérimentations sur l'histoire aquatique du massif des Alpes, de son origine sous les eaux à sa fonte actuelle. Sculpture abritant la microalgue, plan-relief montrant le phénomène de bloom algal ou névé rose en gelée d'algues, son projet rappelle que l'eau douce de la neige n'est pas un milieu mort mais, au contraire, un océan de vie en voie de disparition.

Née à Évian-les-Bains en 1989, Charlotte Gautier van Tour vit et travaille à Dieulefit. Elle s'intéresse aux événements qui peuplent nos écosystèmes, les fermentations, germinations, proliférations, macérations. Elle s'allie aux algues, aux végétaux et aux micro-organismes pour la création de ses œuvres, pensées comme des surfaces d'interaction. Elle a participé à de nombreuses expositions et résidences en France, dont La Villa Belleville et la Cité internationale des Arts et est lauréate 2021 et 2022 de la bourse Rouvrir le monde de la Collection Lambert.


© Pascal Deloche


© Pascal Deloche


© Charlotte Gautier van Tour

Mohammad Rakibul Hasan (Bangladesh), *The Blue Fig*

Le Bangladesh est l'un des pays les plus touchés par les conséquences directes du réchauffement climatique. La région côtière des Sundarbans, qui constitue la plus grande zone de mangrove intertidale au monde, est peu à peu submergée par la montée des mers et les raz-de-marée exceptionnellement forts. En saison sèche, lorsque le débit des eaux en amont diminue considérablement, l'eau salée pénètre jusqu'à 240 kilomètres à l'intérieur du pays, entraînant une salinité accrue et une diminution des terres agricoles. Sans eau douce et sans terre, les réfugiés climatiques se multiplient, contraints de migrer vers des bidonvilles urbains aux conditions de vie précaires. *The Blue Fig* mêle photographie, cinéma et paysages sonores pour raconter l'histoire de ces communautés confrontées à l'intrusion saline.

Né en 1977 à Sherpur, Mohammad Rakibul Hasan vit et travaille au Bangladesh. Journaliste, photographe-reporter, cinéaste et artiste visuel, il explore des thèmes d'actualité tels que le changement climatique ou les violences politiques. Son œuvre a été saluée par plusieurs distinctions, dont le Lucie Awards Discovery of the Year en 2018, le One World Media Award en 2022, ainsi que le Human Rights Press Award pour sa série *The Looted Honor*, consacrée aux survivantes de viols parmi les réfugiées rohingyas.


© Zakir Hossain Chowdhury


© Mohammad Rakibul Hasan


© Mohammad Rakibul Hasan

Pauline Rip (France/Pays-Bas), *Elficologie : la récolte de la rosée du matin*

Aussi discrète qu'éphémère, la rosée est présente dans de nombreux champs, des plus scientifiques aux plus ésotériques : le « dauwtrappen » par exemple est un rituel printanier purificateur oublié des Pays-Bas, qui consiste à marcher pieds nus à l'aube dans l'herbe couverte de rosée. En alchimie, la rosée, appelée « eau céleste », est réputée indispensable à la fabrication de la pierre philosophale. En science, le point de rosée désigne la température à laquelle l'humidité de l'air se condense. Enfin, dans les récits elfiques, la rosée serait une importante ressource nourricière. Mêlant design spéculatif, performance, artisanat et narration, Pauline Rip imagine une coutume - la récolte de la rosée - construite à partir des drôles de critères du patrimoine immatériel de l'UNESCO. Inspiré de l'elficologie — définie par Pierre Dubois comme « l'écologie de l'âme » — le projet tisse des liens entre bureaucratie institutionnelle et folklore, alchimie, science et savoir-faire artisanaux.

Née en 1995 à Rennes, Pauline Rip est une artiste-designer franco-néerlandaise diplômée de l'académie d'Eindhoven et basée entre Bruxelles et Rotterdam. L'artiste explore la rencontre entre narration et matérialité pour préserver un patrimoine imaginaire et proposer une vision romantique de la modernité. Résidente notamment à la Mediamatic Foundation et au Centre Culturel Athéna, elle a exposé au Taiwan Design Museum, à la Dutch Design Week ou encore au Center for Book Arts (NYC).


© Cachet models


© Mediamatic Amsterdam


© Pauline Rip

Julien Salaud (France), *Mar&co.*

L'eau douce, ressource vitale mais fragile, façonne des écosystèmes essentiels à la vie. Parmi eux, les mares, petites zones humides sensibles, jouent un rôle crucial en tant que réserve naturelle d'eau et de vie. Pourtant, à l'échelle nationale, 60 % à 90 % d'entre elles ont été détruites depuis le début du 19e siècle. Entre art, écologie et coopération, le projet *MAR&Co.* s'articule autour de la création de nouvelles mares, véritables foyers d'imaginaires et de dynamiques locales autour de ces oasis de fraîcheur. À travers des rencontres-débats, des ateliers de création artistique, des chantiers participatifs et des parades festives, les mares de Julien Salaud deviennent des terrains d'expérimentation artistique, symbolique et scientifique, concrétisant sur les territoires notre lien à l'eau douce et au vivant.

Né en 1977, Julien Salaud vit et travaille aujourd'hui à Saint-Étienne. Formé à la biochimie, à l'ethnologie puis aux arts plastiques, il développe une pratique artistique nourrie par ses observations naturalistes et ses rencontres avec des peuples natifs américains. Ses œuvres traduisent ses préoccupations écologiques et s'appuient sur la force symbolique de l'imaginaire pour alerter, résister, et décoloniser nos représentations de la nature. Récompensé dès 2010 par le Salon de Montrouge, il a depuis participé à de très nombreuses expositions et résidences en France et à l'étranger. Il est représenté par la galerie Frédérick Mouraux, à Bruxelles.


© Bernard Stulzaft


© Julien Salaud


© Julien Salaud

Marcela Santander Corvalán (Chili), *Agwuas*

Depuis une vingtaine d'années, le Chili et les pays de l'Amérique latine subissent une pénurie d'eau sans précédent, entre recul du glacier, sururbanisation et mainmise des industries agricoles et extractives sur la ressource. La nouvelle création chorégraphique de Marcela, Agwuas puise dans son histoire intime, dans sa relation depuis l'enfance avec l'océan, les glaciers, les rivières et leurs mémoires, pour proposer une relation de réciprocité plus quotidienne et engagée avec les eaux. En lien depuis son adolescence avec des femmes machi (femme médecine) Mapuches et les savoirs et cultures des Andes, Marcela invoque les potentiels tangibles et intangibles de l'eau. En résonance avec les récits multiples et la mémoire des eaux, ce deuxième volet d'une trilogie consacrée à la mémoire des éléments propose un espace fluide et partagé, autour du soin collectif, de la célébration, et de la transmission, notamment à travers des Écoles de l'imagination autour de l'eau.

Née en 1984 à Santiago au Chili, l'artiste chorégraphe Marcela Santander Corvalán vit et travaille aujourd'hui à Paris. Elle développe une œuvre ancrée dans la mémoire et les archives pour créer des récits collectifs et émancipateurs. Après des pièces comme *Époque* (2015) ou *Disparue* (2016), elle explore l'écoute (*Quietos*, 2019 ; *Concha*, 2020) puis les mythes fondateurs avec la trilogie *Bocas de Oro*. Engagée dans la transmission, elle mène des projets participatifs et des écoles itinérantes, et codirige depuis 2025 les Laboratoires d'Aubervilliers avec Patricia Allio et Mara Teboul.


© Laszlo Blanquar


© Carolina Aramayo Orellana


© Fernanda Tafner

Lara Tabet (Liban), *A Personal Cartography of Entangled Toxicities: The Rivers*

Alors que la bonne santé des rivières est de plus en plus altérée par la multiplication des polluants organiques et chimiques, Lara Tabet, médecin-biologiste de formation, propose une cartographie biologique des cours d'eau qu'elle rencontre ainsi qu'une relecture de la photographie de paysage. À la croisée de l'art, de la biologie et des sciences de l'environnement, ce projet utilise la bactériographie, un procédé photographique expérimental qui permet aux micro-organismes aquatiques isolés de divers échantillons d'eau d'interagir avec la surface photosensible d'un support photographique. Les micro-organismes modifient la chimie du support par corrosion chimique et érosion mécanique, révélant dans de sculpturales photographies aux motifs abstraits, l'agentivité de ces entités non humaines présentes dans les cours d'eau.

Née en 1983 à Beirut, Lara Tabet, qui vit et travaille à Marseille, est médecin et artiste transdisciplinaire. Son travail se situe à la croisée de l'art, de l'écologie, des sciences biomédicales et de la politique. Son travail récent mêle recherche scientifique, fiction et autobiographie, autour de l'eau, de la toxicité et des interactions multiscalaires entre échanges microscopiques et flux globaux. Soutenu par de nombreuses bourses et résidences en France et à l'international, Lara Tabet est notamment lauréate du Sursock Museum Prize (2018) et du Prince Claus Mentorship Award (2022).


© Randa Mirza


© Romain Harel

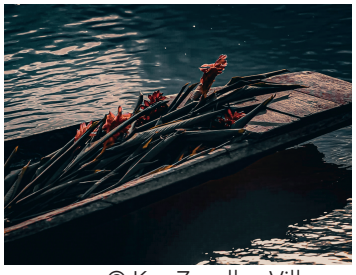

© Vicken Avakian

Kay Zevallos Villegas (Pérou), *Sous l'eau vivent les noms qui guérissent*

Dans de nombreuses cosmovisions amazoniennes, dont est issue l'artiste, l'eau est un corps vivant : elle respire, se souvient et guérit. Considérant l'eau douce comme une force capable de guérir les mémoires, de restaurer des liens entre les territoires, de soigner les dignités et les corps, *Sous l'eau vivent les noms qui guérissent*, vise à créer un réseau symbolique de guérison entre des régions marquées par la colonisation, la contamination et l'oubli des savoirs ancestraux, tel que le Pérou et la France. Conçu comme un voyage initiatique qui débute par une navigation performative sur les affluents amazoniens, durant laquelle sont recueillis récits oraux, objets et mémoires invisibles, l'oeuvre donne naissance à des canoës-sculptures, porteurs d'histoires et de soins. Des objets rituels, activés lors de performances participatives, offrant une expérience collective de guérison.

Kay Zevallos Villegas, dite KAY, puise son inspiration dans les croyances populaires, les mythes contemporains et les rituels ancestraux, intégrant des mémoires autobiographiques et les savoirs des peuples amazoniens, et explorant les relations postcoloniales entre l'Europe et l'Amérique latine. Son travail a été présenté, entre autres, au Théâtre du Soleil (France), à la Galerie Nationale de Prague (République tchèque) et au Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam (Cuba). En 2024, elle est sélectionnée pour la Biennale de la Havane et est exposée à la 60ème Biennale d'Art de Venise.


© Manuel Labell


© Kay Zevallos Villegas


© Leoncio Ramírez

PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTES NOMMÉES
PRIX COAL ÉTUDIANT 2025

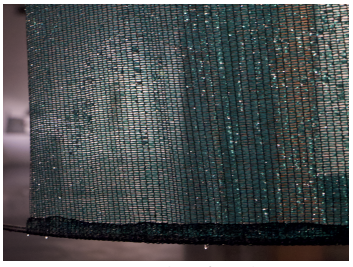
Khouloud Benzarti (Tunisie), *Cartographie d'une absence*

Dans le territoire natal de Khouloud Benzarti, en Tunisie, l'eau est rare, instable, fragmentaire. Elle ne coule pas du robinet comme une évidence, elle s'attend, elle se devine, elle s'économise, elle se négocie. Elle n'est jamais acquise. Ce rapport à l'eau, fragile, sensoriel, parfois anxieux, a profondément marqué sa sensibilité. Avec *Cartographie d'une absence*, elle propose une écoute de l'eau douce dans ce qu'elle a de plus silencieux, de plus fugitif, et de plus essentiel ; une poétique de la présence. L'artiste projette d'installer une série de dispositifs légers dans le paysage, cherchant à révéler les états fugaces de l'eau douce : condensation, rosée, perlage, ruissellement discret, humidité du sol, brume éphémère. Chaque dispositif, dûment documenté, devient le point d'observation de manifestations ordinaires, mais souvent imperceptibles, invitant à restaurer notre attention aux cycles élémentaires, et à éveiller des gestes de soin.

Née en 1997 à Sousse, Khouloud Benzarti est diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design TALM à Angers, et étudie actuellement à l'école d'architecture de la Villette.


© Alva Cederbygd


© Khouloud Benzarti


© Khouloud Benzarti

Popline Fichot (France), *L'orchestre des fuites - Le souffle des daphnies*

La fluorescéine est une matière non toxique utilisée en hydrologie pour tracer les cours d'eau souterrains et les fuites invisibles. Le projet d'installation de Popline Fichot matérialise le chemin de l'eau qui traverse un ensemble de sculptures mêlant matériaux organiques, structures métalliques et récits souterrains. Suivant ses failles, ses zones poreuses, l'eau teintée fait émerger un dessin en creux, récits de fuite, de fragilité et de résilience. Entièrement éco-conçu, démontable et principalement fait de matériaux réemployés, le projet prend racine dans la figure de la daphnie. Ce petit crustacé translucide, qui a la particularité de se reproduire seule par clonage féminin et de se façonner une armure face à ses prédateurs, est un bio-indicateur et un organisme-filtre essentiel à l'équilibre des eaux. Les sculptures, inspirées des formes des daphnies et de leurs mues, deviennent une résurgence poétique et politique, où se mêlent écologie aquatique et récits de corps en défense.

Née en 1999 à Paris, Popline Fichot est diplômée d'un Master à l'École Duperré à Paris, elle est actuellement en master design, création, projet du Césaap - Conférence des Écoles supérieures de Paris.



© Arto Fichot



© Popline Fichot



© Popline Fichot

Clara Niveau-Juteau (France), *Fresque du Vivant*

Créer une nouvelle imagerie qui rende visible le vivant, et l'engagement militant de celles et ceux qui luttent pour le préserver. Telle est la démarche de Clara Niveau-Juteau. Avec *Fresque du vivant*, elle propose la création d'une fresque textile à la teinture végétale, qui représente la richesse de la biodiversité qui peuple les berges, les cours d'eau et les zones humides de la réserve naturelle qui l'accueillera. Dévoilant le rapport indivisible du vivant et de l'Eau, l'œuvre, créée en dialogue avec les biologistes, naturalistes et gestionnaires de la réserve, sera aussi fertile au sens propre. Incrustée de graines locales et/ou d'éléments organiques favorisant la biodiversité, elle sera in fine déposée à la surface de l'eau, à l'image d'un radeau. Au contact de l'eau, les graines dispersées amorceront une forme de régénération de la ripisylve. Ce geste à la fois poétique, politique et rituel, invite à observer, à apprendre, à collaborer, et à semer, au sens propre comme au figuré.

Née en 2000 à Niort, Clara Niveau-Juteau est étudiante à l'Ecole Supérieure Européenne de l'Image à Poitiers.



© Karel Sanson



© Clara Niveau-Juteau



© Clara Niveau-Juteau

LES PARTENAIRES
DU PRIX COAL ET DU PRIX COAL ETUDIANT 2025

Le Prix COAL 2025 bénéficie du soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité, du ministère de la Culture, du Musée de la Chasse et de la Nature, de la Fondation François Sommer et de la Fondation LAccolade, ainsi que d'un partenariat avec les Ateliers Médicis et le Centre Wallonie Bruxelles/Paris.

Le Prix COAL étudiant bénéficie du soutien financier de l'Office français de la Biodiversité, du ministère de la Culture, de MAIF et d'un partenariat avec les Réserves Naturelles de France.

Office Français de la Biodiversité (OFB)
L'OFB est chargé de la protection et la restauration de la biodiversité dans l'Hexagone et en outre-mer. Il agit pour la préservation du vivant dans les milieux aquatiques, terrestres et marins grâce à l'expertise de ses 2800 agents, dont 1700 inspecteurs de l'environnement. Cet établissement public travaille également en mobilisant un ensemble d'acteurs, de décideurs et de citoyens autour de la biodiversité : État, collectivités territoriales, associations, entreprises, scientifiques, agriculteurs, pêcheurs, chasseurs, pratiquants de sport de nature, acteurs du monde de l'art…

Ministère de la Culture
Au-delà de sa mission principale qui est de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France, le ministère de la Culture est convaincu que la culture doit prendre toute sa part dans le vaste chantier de la transition écologique et s'est engagé depuis 2010 au travers de stratégies successives. Depuis 2023, la stratégie du ministère de la Culture est définie au sein du guide d'orientation et d'inspiration qui fixe un cap pour la transition écologique des acteurs culturels. Le ministère de la Culture soutient le Prix COAL depuis son origine en 2010.

Musée de la Chasse et de la Nature et la Fondation François Sommer
Reconnue d'utilité publique dès sa création le 30 novembre 1966, la Fondation a été voulue par François et Jacqueline Sommer, pionniers dans la concrétisation d'une écologie humaniste. Fidèle aux engagements de ses fondateurs, elle œuvre pour la protection d'une biodiversité où l'homme trouve sa juste place, pour l'utilisation respectueuse des ressources de la nature et le partage des richesses du patrimoine naturel, artistique et culturel.

Fondation LAccolade - Institut de France
La Fondation promeut une création artistique consciente de son environnement, et favorise des démarches, projets et actions qui sont portés par des artistes en lien avec les thèmes de l'eau, de l'environnement, de la fragilité du vivant et du féminin, par le biais de résidences de recherche et de création, et d'expositions en France et aux États-Unis. Par ailleurs, elle veille sur le « matrimoine », c'est-à-dire le legs des femmes ayant eu une importance historique ou artistique.

Les Ateliers Médicis
Attachés à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains, les Ateliers Médicis accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre entre les artistes et les habitants. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, dans le département de Seine-Saint-Denis, ils occupent un

bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

Centre Wallonie Bruxelles/Paris
Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et A-trans-indisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé·e·s en Fédération Wallonie Bruxelles. Il assure ainsi la promotion de démarches émergentes ou confirmées, du périphérique au consacré.

MAIF
Société d'assurance mutuelle et société à mission, MAIF est un acteur engagé pour la transition écologique. Elle place la préservation de la biodiversité au cœur de ses actions. Consciente des liens entre environnement, bien-être collectif et durabilité, elle agit pour sensibiliser et mobiliser autour de cette cause essentielle. Convaincue que l'art est un puissant levier pour inspirer des changements et repenser notre rapport au vivant, elle soutient pour la première fois le Prix COAL étudiant.

Association Réserves naturelles de France (RNF)
Anime un réseau national de plus de 700 professionnels de la protection de la nature œuvrant quotidiennement dans les territoires où existent près de 350 réserves naturelles. Leurs actions s'appuient sur trois missions : la connaissance du patrimoine naturel biologique et géologique, sa gestion et sa protection, la sensibilisation et la découverte par les citoyens de ces espaces de nature, de vie, de rencontres et de création. Ambassadrice des réserves naturelles, RNF porte la voix de la nature pour une mobilisation de tous les acteurs de la société, notamment dans le domaine culturel.

Financé par RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
FONDATION FRANÇOIS SOMMER
MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
FONDATION L'Accolade INSTITUT DE FRANCE
MAIF
ATELIERS MÉDICIS
WCB Centre Wallonie-Bruxelles / Paris
Réserves Naturelles DE FRANCE

LE PRIX COAL
EN QUELQUES MOTS

Créé en 2010 par l'association COAL, le Prix COAL est un vecteur d'identification, de promotion et de diffusion des artistes qui, à travers le monde, témoignent, imaginent et expérimentent des solutions de transformation des territoires, des modes de vie, d'organisation, et de production. Ces artistes contribuent à rendre visibles les changements, à construire de nouveaux récits collectifs, patrimoines et matrimoines communs en développement, cadres positifs et nécessaires pour que chacun·e trouve les moyens et l'inspiration de mettre en oeuvre les changements vers un monde plus durable et plus juste.

À travers le Prix COAL, des actions de coopérations internationales et plus d'une centaine d'expositions et de projets culturels de territoire, COAL, association créée en France en 2008 par des professionnels de l'art contemporain, de l'écologie et de la recherche, est le premier acteur français à promouvoir l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie.

COAL

CONTACT PRESSE
ARMANCE COMMUNICATION
ROMAIN MANGION, ANNE ROUSSEAU, LUCAS JOURDA
COAL@ARMANCE.CO
+33 1 40 57 00 00

PROJETCOAL.FR
CONTACT@PROJETCOAL.FR

SUIVEZ-NOUS
NEWSLETTER
INSTAGRAM

Crédit des images :

première de couverture : Nicolas Floc'h, *La couleur de l'eau, Lérins, Sainte-Marguerite, - 10m*, 2021, ADAGP, Paris
Page 9 : Nicolas Floc'h, *La couleur de l'eau, Grande rade de La Loire, Estuaire de la Loire, - 15m, Saint-Nazaire*, 2020, ADAGP, Paris